

- « Enfant du Midi de la France ,  
 « Et l'un de ses chers troubadours ,  
 « Toi qui fis aimer les beaux jours  
 « Et les *soirs* enchanteurs de l'heureuse Provence ,  
 « Le *peuple*, *instruit* par toi , connu mieux ses vertus ,  
 « La morale eut de nouveaux charmes ,  
 « Et la religion , dans nos cœurs abattus ,  
 « Appela la prière au secours de nos larmes .  
 « Tu dis par quels accents on attendrit les cieux ;  
 « Tu souris à l'enfance , et bientôt la jeunesse  
 « Puisse des leçons de sagesse  
 « Dans tes apologues heureux .  
 « Tout ce que ta plume éloquente  
 « Nous dit des secrets de ton cœur ,  
 « Parle de la vertu , des devoirs , de l'honneur ;  
 « Et ta gloire encor s'en augmente .  
 « A cette gloire , à ces vertus  
 « J'ai voulu rendre un juste hommage .  
 « On aime à parler le langage  
 « Des hommes qui vivront quand nous ne serons plus ;  
 « On aime à dérober à la tombe cruelle  
 « Un moment de l'éternité :  
 « Bérenger , tu vivras dans la postérité ,  
 « Et moi j'aurai parlé comme elle ! »

Nous placerons parmi les poésies le premier des titres littéraires de M. Bérenger , ses *Soirées provençales* (1), et nous jetterons d'abord un coup-d'œil sur ses productions en prose. Elles sont presque toutes des recueils , des compilations , si

La haine des méchants et l'amitié des bons.

M. CRIGNON , d'Orléans.

Cette dernière pensée n'est vraie qu'à moitié. Notre auteur a bien mérité et obtenu l'amitié des bons ; mais il était trop bon lui-même , il n'avait point assez de fermeté , d'indépendance dans le caractère ; sa vertu rigide n'a jamais froissé d'assez grands intérêts pour s'attirer la haine des méchants.

(1) Les *Soirées provençales* ont eu trois éditions. La dernière , quoique fort mal imprimée , a été aussi bien accueillie que les précédentes. Un grand